

Les Neuviciennes championnes

Publié le 04/06/2019 à 04:56 | BASKET – NEUVY-SAINT-SEPULCHRE



Les Neuviciennes ont réalisé un match de haut niveau. © Photo NR

Le 25-26 mai, Neuvy-Saint-Sépulchre Basket accueillait les finales interdépartementales U18 féminines de la région Centre-Val de Loire. Étant l'organisateur du championnat U18F de cette même région, le département de l'Indre avait l'honneur d'accueillir les deux finales sur son sol.

Dès le début de l'après-midi, les premiers ballons rebondissaient, les formations espérant glaner le titre final. La première rencontre opposait les deux qualifiés des play-offs de la 2e division. Face à Saint-Sulpice, la formation de Saint-Maur a laissé filer la victoire entre les mains de leurs adversaires dans le dernier acte (35-42) devant des supporters venus en nombre.

Le second match avait une saveur plus particulière, puisque ce sont les U18F de Neuvy qui étaient à l'affiche face au mythique CJM Bourges. Berruyères ou pas, les Neuviciennes ont réalisé un match de haut niveau. Et même si les Tangos étaient au complet, l'effectif assez réduit de six joueuses du président Philippe Roussel a quand même su faire basculer la rencontre du côté Indrien, sous la bronca des jeunes du club. Tout cela avec la manière puisque les locales comptent alors plus de vingt points d'avance au buzzer (66-48).

Dimanche, les Neuviciennes ont poursuivi sur le même rythme en s'imposant face au Poinçonnet (69-53) pour le compte de la demi-finale de la coupe de l'Indre. Elles vont donc avoir l'occasion de briguer un nouveau titre.

Liens NR

<https://www.lanouvellerepublique.fr/indre/commune/neuvy-saint-sepulchre/les-neuviciennes-championnes>

L'intégration par le sport

Publié le 01/06/2019 à 04:56 | [BASKET – ETRECHET](#)



Les participants sont plus nombreux chaque année. © Photo NR

Le Handéfibasket d'Étrechet s'est fixé comme objectif l'intégration de personnes handicapées mentales par le sport. Les quatre premières éditions avaient répondu aux attentes de Khaled Boulahca, instigateur de la manifestation. La cinquième, le week-end dernier, a confirmé que l'engouement ne faiblit pas :

« *L'opération prend de l'ampleur car il y a de plus en plus de participants* », se félicitait Khaled Boulahca.

Venus des plusieurs centres d'aide par le travail du département, les participants se sont livrés avec entrain à des jeux de basket, mais aussi à des matchs. Ils étaient encadrés par Sébastien Bouquin et les éducateurs de l'Éveil sportif d'Étrechet, club support, depuis la création d'Handéfibasket.

Une nouvelle fois, la municipalité a apporté son soutien et le maire, Marc Descouraux, a suivi avec plaisir les évolutions des participants. Après la remise des récompenses, un repas en commun a conclu la journée.

Deuxième recrue au Poinçonnet

Publié le 01/06/2019 à 04:56 | [BASKET – INDRE](#)

Le Poinçonnet Basket enregistre une deuxième arrivée. Après l'arrière Claire Lainé en provenance de Mûrs-Érigné (N2F), c'est l'intérieure Martine Barba (27 ans, 1,86 m) qui débarque de l'US Colomiers, club de N1F qui évoluait dans la même poule que Le Poinçonnet cette saison et qui a terminé trois places devant (6e).

« *Avec Martine, nous recrutons avant tout une personne expérimentée qui bonifiera notre groupe et une intérieure dure au mal, dotée de très bonnes mains* », indique son nouvel entraîneur François Ménival.

Dumont rentre à la maison

Publié le 01/06/2019 à 04:56 | BASKET – LE POINÇONNET



A son grand regret, Anaïs Dumont ne portera plus la tunique rouge du Poinçonnet. © (Photo archives cor. NR, Serge Vialle)

Non conservée au Poinçonnet, Anaïs Dumont retourne là d'où elle venait il y a trois ans, dans son fief de Calais et au club de l'ACLPAB (Nationale 2).

Pour Anaïs Dumont, le Berry, c'est un peu comme son Nord natal. On y pleure deux fois, en y arrivant et en le quittant. Car c'est le cœur gros qu'elle s'apprête à faire ses valises pour laisser un territoire dont elle s'est éprise. *« J'adore la région. J'ai vraiment du mal à partir car on y trouve une qualité de vie rare. Et j'ai tissé des liens d'amitié forts avec certaines joueuses du Poinçonnet, Grace (M'Baïkoua), Marième (Sall), Claire (Michel), Camille (Pez). Non, ce n'est pas facile »,* jure-t-elle.

Mais elle s'est résolue à l'idée une fois que François Ménival, le nouvel entraîneur du Poinçonnet, n'a pas désiré la conserver dans son effectif. *« Il a eu une opportunité de signer une autre joueuse qui joue au même poste que le mien. C'est le jeu, je l'accepte »,* dit Anaïs.

Un tir pour l'éternité Désormais insérée dans la vie professionnelle, elle a même songé à laisser le basket un temps de côté. Mais les appels du pied répétés de Jean-Bernard Blanquart, l'entraîneur de l'ACLPAB Calais, l'ont convaincue de retourner dans un club qu'elle connaît par cœur. *« Avant d'arriver au Poinçonnet, j'y ai joué sept saisons »,* souligne cette Calaisienne pur sucre.

Et la perspective de descendre d'un cran, en Nationale 2 (l'ACLPAB a été relégué de N1 cette saison), ne l'a pas refroidie. C'est même plutôt le contraire. *« Honnêtement, cette saison, j'ai perdu le goût du basket. Les papillons dans le ventre avant un match, je les ai cherchés (sic). A Calais, je vais pouvoir retrouver le plaisir de jouer, dans une équipe entraînée par un coach qui veut de moi. J'étais sa priorité numéro 1 et j'avais besoin d'être valorisée »,* explique ainsi Anaïs.

Et puis, il n'y a pas que le basket qui a pesé dans la balance. *« J'ai aussi trouvé un boulot de commerciale dans la communication et je me rapproche de ma famille. C'était la combinaison parfaite »,* jure-t-elle.

A 27 ans, Anaïs Dumont revient donc à la case départ. Mais pas au point de non retour : *« Je n'ai pas fait une croix sur le fait de rejouer en N1. Je sais juste désormais que ce niveau-là me demande plus d'investissement personnel. »* Une leçon héritée de son passage de trois années au Poinçonnet Basket. *« Ici, avec Yoann (Cabioc'h), j'ai énormément évolué en tant que basketteuse. Je ne suis plus du tout la même joueuse qu'en*

arrivant. J'ai gagné en compréhension du jeu et j'ai appris à avoir une stabilité émotionnelle. C'était le grand truc de Yoann avec moi, ça, la stabilité émotionnelle », sourit-elle.

Et des émotions, elle en a donné en retour au public du Poinçonnet durant son bail avec le club indrien. *« Le premier souvenir qui me vient à l'esprit, c'est évidemment l'accession en N2 avec un super groupe de filles terriblement dynamiques, assure-t-elle. Avec cette victoire en play-offs contre Monaco mémorable. »*

Rappelons que c'est précisément elle, Anaïs Dumont, qui avait inscrit le tir à trois points victorieux lors de ce match inoubliable contre Monaco, symbole tout trouvé d'une joueuse au caractère bien trempé et hermétique à la pression.

Elle ne sera restée que trois saisons au Poinçonnet Basket, mais s'il en est là où il est aujourd'hui, Anaïs Dumont y est assurément pour quelque chose.